

Si tu voulais, quand le soleil ruisselle
Sur nos côteaux comme un flot indompté,
Nous guiderions la rapide nacelle
Sur le grand lac par le mont abrité.

Si tu voulais, quand le soir nous ramène
Les songes d'or, au coin du vieux foyer,
Nous redirions la plainte de Chimène
Et les hauts faits de son preux chevalier.

Si tu voulais, dans les forêts lointaines
Je sais des nids qui pendent aux rameaux ;
Je sais comment on cueille au tronc des chênes
Le gui sacré qui charme tous les maux.

Si tu voulais, de fleurs et de verdure
Seraient jonchés les détours du sentier ;
J'émaillerais ta longue chevelure
De genêts d'or, de roses d'églantier.

Si tu voulais, quand le tremble s'agite,
Quand les oiseaux suspendent leur chanson ;
Sans plus d'effroi, nous choisirions pour gîte
Le rocher creux que protège un buisson.